



THEATRE OUVERT



CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE CREATION
1988 - 1989

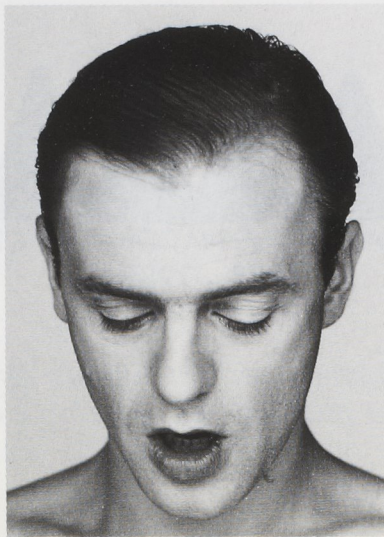
*Lecture de manuscrits, travail avec les auteurs, production de spectacles
ou de formules d'essai plus légères, édition: c'est à partir de l'écrit
d'aujourd'hui que naissent nos projets, tous des créations.*

PROG-88-3

PARIS-NORD

attractions pour Noces et Banquets
de Jacques Bonnaffé
et Catherine Jacob
du 12 octobre au 19 novembre 1988
au Jardin d'Hiver,
puis en tournée en France du 21 novembre 1988
au 31 janvier 1989

Une première fois lors d'un Lundi de Théâtre
Ouvert, puis au printemps dernier, avec un tel
succès que voici un *second service*.



A défaut de convaincre mes camarades de
classe des révolutions, merde à ta mère, table
rase et mort aux nantis (jamais trouvé quoi dire
après), j'ai décidé de les faire rire. Bien décidé
à les faire rire, je crois que je les ai souvent bar-
bés. A la table familiale aussi, où je devais me
prendre pour de Funès - beaucoup d'efforts, de
grimaces et de nervosité pour mon âge.
Et quand j'ai commencé à être pris au sérieux
sur une scène de théâtre, grave, on a cru que
j'avais quelque chose à dire. Alors, je voudrais
dire que je n'ai rien à déclarer, mais que je sais
faire un truc très drôle, et publiquement,
CAFOUGNETTE.

Les histoires de CAFOUGNETTE, écrites par Jules
Mousseron, poète-mineur (1868-1943), enterré à
Denain...

Mes cousins se tortillaient la première fois, au
mariage de mon frère. Ca voulait dire, je crois,
qu'ils ne trouvaient pas que le patois était de cir-
constance, vu qu'on essayait d'être des gens
bien, mais qu'au fond, ça valait le coup de voir
l'acteur avec ses grands bras s'y donner.

Après, les noces et les bonnes occasions n'ont
pas manqué. Puis, j'ai amené CAFOUGNETTE
au théâtre une première fois, un lundi ici à THEA-
TRE OUVERT...

Après, il y a eu la vision: Marie-Thérèse de Cha-
tiliez, de son LONG FLEUVE TRANQUILLE m'est
apparue. Je lui ai causé. Elle m'a dit qu'elle
s'appelait Catherine Jacob et que, oui, d'accord.
J'veux pus être qu'à qu'un. Alors ch'est bon.
Jacques Bonnaffé